Les métiers de la mer se féminisent mais la parité est encore loin

EMPLOI

98 % des emplois maritimes dans le monde sont masculins. La volonté de féminiser les métiers de la mer est tout à fait réelle voire concrète en région Occitanie. Un quart des salariés « cœur mer » sont des femmes. Toutefois, dans le domaine de la production et des métiers techniques maritimes la proportion est moindre. Tout est mis en œuvre pour changer les choses et les mentalités.

Le directeur opérationnel du Nauti Campus de Canet-en-Roussillon émet clairement un regret : « *les jeunes femmes ont des difficultés à se projeter sur certains métiers tels que la mécanique ou l'électricité alors qu'elles ont largement autant de compétences que les hommes* ». Il donne un exemple : « *pour l'électricité ou la mécanique, le gabarit d'une femme plutôt que celui d'un homme costaud permet plus facilement d'accéder à une cale de bateau, le savoir-faire étant le même* ».

Pénurie de main-d'œuvre

Mais persistent les idées préconçues qui privent les femmes de métiers spécialisés et bien payés. « *Nous avons rencontré cette année 850 élèves dans 15 collèges des Pyrénées-Orientales pour promouvoir les métiers de la mer et expliquer qu'il n'y a aucune prérogative quant au genre pour exercer ces métiers* », souligne Guillaume Philippe. Et cette démarche de promotion n'est pas une nouveauté. Le travail maritime recrute intensément et subit même une pénurie de main-d'œuvre. La féminisation pourrait remédier au manque et le contrat de filière « industries et services nautiques 2024-2027 » signé tout récemment entre l'État, la Région et la fédération des industries nautiques va en ce sens.

« *Cinq métiers sont aujourd'hui particulièrement en tension au sein de la filière (menuisier d'agencement nautique, opérateur matériaux composites, mécanicien nautique, agent de maintenance nautique et accastilleur), les besoins en recrutement sont aussi présents dans d'autres secteurs liés aux services notamment. Plusieurs facteurs expliquent ces difficultés. Elles tiennent d'abord à la nature des métiers de l'industrie nautique, qui sont des métiers ouvriers, dits manuels, et s'exerçant dans un environnement industriel, souffrant d'un déficit de notoriété. Il existe également peu de formations initiales professionnelles dédiées, et les jeunes sont encore trop peu orientés vers elles. Un autre frein au recrutement est lié à la localisation des entreprises de la filière nautique, qui sont généralement implantées le long du littoral, où les problématiques de logement et de déplacement sont prégnantes. D'où la nécessité d'avoir des formations adaptées aux besoins des entreprises et à proximité des bassins d'emploi* », peut-on lire dans ce contrat.

Les clichés perdurent

Le déficit de notoriété. Tel est le fond du problème. Et l'explication du fait que seulement 4 % des employés du secteur « production et métiers techniques » en Occitanie sont des femmes. Elles sont 50 % dans les fonctions support et services. Cette proportion s'avère si l'on se réfère à la promotion du diplôme universitaire de gestionnaire de port 2023-2024 du Nauti Campus : elle était à 55 % féminine. En revanche, dans les autres métiers enseignés à Rosa-Luxemburg, pour ce qui est de l'électricité, de la mécanique, des composites et de la menuiserie, seulement un élève sur cinq est une femme. Toutefois, comme les « traditions » perdurent elles sont 50 % à se former à la sellerie et voilerie et 35 % dans le domaine des études et réalisation d'aménagements des bateaux, donc dans la « déco ».

En conclusion, les clichés sur les métiers de la mer perdurent, les filières du nautisme, de la plaisance, de la pêche s'évertuent à tordre le cou aux idées préconçues. Et progressent en la matière.

Joël Ruiz

En chiffres

Selon les données Insee, la proportion de femmes dans les métiers de la mer en Occitanie est de 25, 6 %. Pour moitié, elles occupent des fonctions « support » et de service. Pour ce qui est de la construction de bateaux de plaisance, 22 % du personnel est féminin. Une proportion qui se réduit à 10 % dans la construction de navires et structures flottantes.

Dans le domaine du transport maritime et côtier de passagers, les personnels sont féminins à hauteur de 19 % et de seulement 8 % dans le transport de fret.

Pour ce qui est de la manutention portuaire, 13 salariés sur 100 sont des femmes, 11 % dans la réparation et la maintenance navale. Pour ce qui est de la pêche en mer, seulement 6 % des professionnels sont féminins tandis que dans la filière aquaculture maritime, un tiers des emplois sont féminins. Pour ce qui est des trois fleurons du nautisme sur la côte catalane, le taux moyen de féminisation est de 17 %. Catana est premier de la classe avec 20 % de femmes sur 680 salariés. Windelo se place sur la 2ème marche avec 17 % et Grand Large Yachting sur la 3e avec 15 %.

Le personnel féminin se forme essentiellement à la voilerie, sellerie et boude la mécanique et l'électricité. PHOTO DARCHIVES - JR

Lors de l'assemblée générale des Ports d'Occitanie ce 23 mai, une promotion parfaitement paritaire. JR

« Ouvrir aux femmes le champ des possibles »

RECRUTEMENT

Geneviève Tapié, membre du Conseil Économique, Social et Environnemental Régional et présidente de l'Observatoire régional de la parité, se félicite de la féminisation progressive mais trop lente, des métiers maritimes.

Lors de la récente assemblée générale de l'Union des Villes Portuaires d'Occitanie, Geneviève Tapié, en qualité de représentante du Ceser Occitanie et de présidente de l'observatoire régional de la parité a symboliquement procédé à la remise des diplômes universitaires de gestionnaires de ports pour la promotion 2023-2024. En effet, cette troisième session s'est distinguée par le fait qu'elle était composée d'autant de femmes que d'hommes, signe que les professions maritimes se féminisent enfin. Geneviève Tapié a profité de l'occasion pour louer la direction de Sète qui, le jour même, a recruté une grutière.

« *En répondant par le choix d'une femme, au recrutement d'une agente spécialisée dans le grutage, le Port de plaisance de la Grande motte ouvre aux femmes le champ des possibles des métiers de la mer qui ont un sens et de la valeur ajoutée. Ceci en tant que priorité absolue de l'Observatoire régional de la parité d'Occitanie associé au Parlement de la mer que son président, Didier Codorniou, 1er vice-président de la Région, a sanctuarisé dans la presse quotidienne le 10 mai dernier. L'Observatoire régional de la parité salue cette initiative tout en soulignant tant le volontarisme de l'Union des villes portuaires d'Occitanie (UVPO) que la part prise par son président Serge Pallarès, premier Vice – président de l'Institution maritime régionale. L'Observatoire associé au Parlement de la mer regrette néanmoins le retard pris par l'action novatrice et expérimentale visant la féminisation des emplois de grutiers lancée au Port de Sète et dont le développement semble freiné actuellement* », souligne Geneviève Tapié.

Même si les promotions de gestionnaires et agents portuaires se féminisent visiblement, un long chemin reste à parcourir dans les filières techniques pour atteindre une hypothétique parité chez les gens de mer. « *L'Observatoire régional de la parité alerte sur l'urgence qui nous oblige. Les femmes ne représentent que 1,2 % de la main-d'œuvre mondiale des gens de mer. En 2024, les ports européens sont pour l'essentiel des espaces masculins, tant dans la composition de la main-d'œuvre que dans les représentations sociales* », insiste Geneviève Tapié.

J.R.

À 34 ans, Marine gère l'entreprise familiale depuis 6 ans.

Une patronne pour 15 salariés hommes

SUCCESS STORY

Marine Mourrut dirige depuis 6 ans les sociétés Marine Assistance Nouvelloise et Dragage Marine Assistance. Grâce à des équipes 100 % masculines dévouées et fidèles à l'entreprise, elle a su imposer sa marque au niveau régional.

Marine Assistance est un couteau suisse en matière de travaux maritimes. La société, basée à Port-La Nouvelle et à Fos-sur-Mer où siège une entreprise partenaire Négri France, bénéficie d'une forte notoriété en région grâce au travail acharné de Marine Mourrut, jeune dirigeante âgée de 34 ans.

La jeune femme a grandi à Port-La Nouvelle au sein d'une famille de pêcheurs depuis plusieurs générations. Après l'obtention d'une licence en administration économique et sociale, c'est tout naturellement qu'elle a intégré Marine Assistance, l'une des sociétés de son papa pour assurer l'ensemble des tâches administratives.

À seulement 20 ans, elle s'est intégrée à cette très masculine entreprise. *« Ce n'était pas forcément simple au départ, mais les équipes ont très vite appris à me faire confiance, dans un contexte parfois compliqué notamment en raison de la météorologie »*, raconte-t-elle. Depuis six ans qu'elle a repris la boîte familiale, Marine Mourrut, au-delà de gérer, porte de lourdes responsabilités *« dont celle de laisser partir en mer »*.

Elle qui n'avait pas de formation maritime à la base, a suivi une formation du lycée de la mer de Sète, au sein de la prud'homie nouvelloise, afin d'être apte à embarquer. Pour tous les métiers et activités qu'elle coordonne *« l'expérience est venue avec le temps »*, en particulier grâce à *« la fidélité et au dévouement des salariés, dont certains sont présents depuis la création de l'entreprise »*.

Entreprise couteau suisse

Dragages, balisage des plages, renflouage de navires, battage de pieux, pose d'enrochement, travaux maritimes divers, gestion d'un port à sec de 63 places, carénage de bateaux, manutention, mécanique… Marine Assistance est un véritable couteau suisse maritime. Un tel panel d'activité laisse peu de temps à Marine pour embarquer sur les navires de sa flottille. *« L'administration des affaires est très chronophage »*, souligne-t-elle.

Pour elle, la féminisation des équipes n'est pas d'actualité. *« Il m'est arrivé de recevoir des candidatures féminines, mais je dois avouer que je n'ai pas donné suite. Les métiers que nous exerçons sont très physiques et j'avoue n'avoir pas franchi le cap. Si un jour je recrute pour de l'administratif, ce sera une femme »*, confie Marine Mourrut. Elle ajoute que pour les emplois techniques, les candidatures féminines sont très rares. Et ne s'en étonne pas.

J.R.

De docker à gestionnaire du port Amandine a trouvé sa place

PORT-VENDRES

Déterminée et prudente, deux qualités qui ont mené la maman d'Aëlys, 6 ans, à travailler sur les quais portvendrais. L'ancienne contrôleuse qualité s'est d'abord fait une place chez les dockers, à travers des vacations de précision et une remarquable dextérité. Aujourd'hui récemment diplômée d'agent de port, affectée au carénage et à la plaisance, elle adore son job.

Amandine Lamoureux, à 35 ans, est agent de port à Port-Vendres, spécifiquement affecté au carénage et à l'accueil des plaisanciers. VÉ.P.

Avec son mètre soixante, Amandine Lamoureux est minuscule sous l'immense portique bleu du carénage de Port-Vendres qui peut soulever des bateaux de plus de 140 tonnes. Pendu à son cou, entre ses doigts, le boîtier de commandes composé d'une dizaine de manettes et de boutons, qui nécessite une connaissance technique parfaite et une maîtrise de haute précision. Ses aptitudes pour manœuvrer cet engin méritent un grand respect. Il faut dire qu'à 35 ans, Amandine a surmonté bien des obstacles. L'ancienne nageuse et joueuse de hockey subaquatique à Perpignan, a toujours voulu travailler face à la mer, mais sans diplôme spécifique, le pari était difficile.

En attendant une opportunité, elle bosse dans la restauration rapide sans conviction, puis effectue un stage de 6 mois à la Compagnie fruitière pour contrôler la qualité des bananes. Ce n'est pas le poste rêvé, mais elle se reproche des quais et fait ses preuves, jusqu'au jour où un contremaître des dockers lui propose de rejoindre l'équipe, histoire de féminiser la profession ! Elle n'attendait que ça Amandine pour se révéler. Embauchée comme « occasionnelle », elle prend sa revanche, décroche le certificat de qualification professionnel des dockers, le Cacès pour mener son élévateur et se passionne pour la répartition des charges, les manœuvres, la sécurité portuaire. Mais, le poste n'est pas pérenne, et la jeune maman, qui alterne les prestations horaires et les périodes de chômage, est en galère.

> **Pour rien au monde je ne retournerai dans un bureau**

Sa persévérance sera couronnée en 2020, puis plus récemment par un CDI de la Compagnie portvendraise suite à la formation de gestionnaire de port. Bien sûr, Amandine est fière du chemin parcouru, mais plus encore d'une reconnaissance par ses aptitudes : *« ici au carénage, je suis dans une équipe efficace et sympa, qui n'a jamais fait de différence et ne m'a jamais reproché d'être une femme. J'apprends avec eux et en particulier avec mon binôme qui me fait confiance. J'ai tenu à garder ma personnalité, même dans un monde d'homme, j'ai toujours sur moi une pointe de rose et surtout, surtout… des ongles impeccables. J'adore ce travail, pour rien au monde je ne retournerai dans un bureau, que ce soit auprès de mes collègues ou des clients les contacts sont cool, on est dans le loisir et la passion ! »*.

Et lorsque l'on évoque ses qualités, elle dit en souriant : *« je suis très prudente, c'est peut-être le plus féminin qui ressort ! Ma concentration est extrême, comme le jour où j'ai sorti de l'eau un chalutier de 132 tonnes, il ne fallait pas se manquer car on m'attendait au tournant ! »*. Et la maman d'Aëlys de conclure : *« il faut croire en ses rêves et trouver encore plus de motivation auprès des détracteurs. Je ne pense pas être un exemple, j'espère peut-être, avoir entrouvert une porte »*.

Véronique Parayre

CASINO PERELADA
TOUR EXPERIENCE
VIVEZ UNE JOURNÉE D'ÉMOTION
NOUS VOUS ACCUEILLERONS EN FRANÇAIS
MARDI 11 JUIN
Voyage Départ: NARBONNE
10h. Départ du Parking Espace de Liberté, "Les Grands Buffets" à Narbonne.
11h. Départ du Parking Boulodrome de Perpignan (rond-point du Mas Donat - Parc des Expositions).
11:20h. Départ du Boulou (parking de l'hôtel Neoulous).
12h. Arrivée à Peralada, dégustation de cava et déjeuner.
13h. Accès au Casino Peralada.
17h. Remise du cadeau surprise et retour en autocar.
WELCOME COUPE DE CAVA
DÉJEUNER
JOUEZ AUX MACHINES À SOUS
CADEAU SURPRISE
PRIX SPÉCIAL PREMIÈRE ÉDITION 38€ TTC
SUIVEZ-NOUS SUR
INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS AU 00 34 972 538 125
*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. Pour accéder au casino, les citoyens espagnols doivent obligatoirement être munis d'une carte d'identité espagnole, les étrangers résidant en Espagne d'une carte de séjour, les citoyens de pays membres de l'Union Européenne d'un passeport ou d'une carte d'identité de leur pays, en cours de validité et les citoyens de pays non membres de l'Union Européenne d'un passeport. Accès réservé aux + de 18 ans. Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Pour être aidé, appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)
+18